

Parmi les paroisses latines, l'une des plus belles, la plus nombreuse, et peut-être la plus fervente, est assurément celle de Bethléem. Elle compte environ 5.000 âmes.

Nul spectacle plus gracieux à la fois et plus édifiant que celui de ces fervents Bethléemites assistant avec foi et piété aux offices de leur église paroissiale, tous les jours, mais surtout le dimanche, les jours de fête, et durant la neuvaine préparatoire à la solennité de Noël. Dans l'église, pas de bancs, pas de chaises, pas de prie-Dieu; seules, des nattes de paille couvrent les dalles de pierre. Les hommes se rangent du côté de l'Evangile; les femmes du côté de l'Epître, tous, à genoux ou assis sur les talons, répondent à haute voix aux prières, présidées par le curé.

Cette église paroissiale, reproduite par notre gravure, est contiguë à la Basilique de la Nativité de Notre Seigneur. Elle sert aussi d'église conventuelle aux Franciscains, qui chaque jour y récitent le grand office romain et le petit office de la Sainte Vierge. Elle a été reconstruite il y a une trentaine d'années et a conservé comme patronne titulaire Sainte Catherine d'Alexandrie. C'est dans cette église que se célèbre, à Bethléem, les grandes fêtes de Noël et de l'Epiphanie; car, hélas! depuis 1757, les Grecs schismatiques se sont emparé par la force du sanctuaire de la Nativité de Notre Seigneur!

ABOUNA FRANCIS



Nous avons plutôt lieu de nous réjouir quand nous sommes exposés à la tentation et que nous supportons généreusement, en ce monde, pour la vie éternelle, les épreuves de l'ordre naturel et surnaturel.

*Saint François. — 1re Règle des FF. Min. xvij.*